

TP4 : Gestion de processus

Un processus Unix peut en créer d'autres grâce à l'appel de la fonction système **fork**. Un processus qui appelle **fork** est dupliqué par le système en un processus père et un processus fils (qui est l'exacte copie du père). L'exécution des deux processus continue après l'appel de **fork**. On distingue le père du fils par la valeur renvoyée par **fork** :

- 0 dans le processus fils ;
- le numéro d'identification (PID) du processus fils créé dans le processus père.

Copiez le répertoire `/media/commun/tplinux/fork` dans votre répertoire de travail par défaut par la commande suivante :

```
cp -r /media/commun/tplinux/fork fork
```

Ce répertoire contient :

- un fichier `fork.c` correspondant à un schéma de création d'un processus. Vous éditez ce fichier avec SciTE ou un autre éditeur pour réaliser les programmes demandés ci-dessous.
- un fichier `Makefile` qui vous permettra de compiler `fork.c` en tapant simplement `make fork`.

Compilez puis exécutez le programme `fork` et étudiez le code source pour comprendre le schéma de création d'un processus. Pour la suite du TP, vous modifierez le fichier `fork.c`, pensez à bien recréer l'exécutable avec la commande `make` afin de rendre vos modifications effectives.

1. Identification et synchronisations simples.

1.1. Programmez pour chacun des processus père et fils l'affichage de **son PID** et du **PID de son père** (fonctions `getpid()` et `getppid()` qui renvoient un entier). Qui est le créateur (père) du processus père ? Pour le savoir, faites afficher la liste de vos processus avec : **ps -l**

1.2. Avec `sleep`, retardez la fin de l'exécution du processus père ou celle du fils (il s'agit d'inverser l'ordre de fin des deux processus). Qui est le père du processus fils lorsque son père « naturel » se termine avant lui ? Pour le savoir, affichez la liste de vos processus avec la commande : **ps -ef | more**

1.3. La primitive `wait`, exécutée par un processus, bloque ce dernier jusqu'à la fin de l'un de ses fils. Si le processus n'a pas de fils actif, `wait` renvoie -1, dans le cas contraire, elle renvoie le numéro (PID) du fils terminé. Modifiez le schéma de création de façon à créer deux fils et à faire en sorte que le père les attende grâce à `wait(NULL)` et affiche pour chacun son identification (valeur retournée par `wait`). Les fils se contenteront d'afficher leur PID.

2. Exécution d'un programme présent sur disque.

2.1. Lancez dans le fils, au moyen de la primitive `execlp` (voir ci-dessous), l'exécution de la commande **ps -l** et complétez par des traces adéquates de manière à vérifier que le fils que vous avez créé et la commande `ps` ont bien le même PID (et donc qu'il s'agit bien du même processus).

2.2. Modifiez le programme du 1.3 pour que chaque fils lance un processus `xterm` (qui ouvre une fenêtre shell). Puis observez le comportement du père quand vous fermez les fenêtres (chaque fermeture de fenêtre doit provoquer l'affichage d'un message par le père).

3. Fonctions utiles

Pour utiliser les fonctions ci-dessous dans vos programmes, vous devez inclure le fichier de déclarations indiqué (par `#include`). Le numéro indiqué à droite est le numéro du manuel où la fonction est décrite.

Pour avoir le manuel complet correspondant, taper : `man n fonction`

Par exemple : `man 2 fork`

Processus

`#include <unistd.h>` (2)

`unsigned int sleep(unsigned int s)`

Le processus appelant s'endort pour environ `s` secondes. La valeur renvoyée par `sleep` est la différence entre le nombre demandé et le nombre de secondes effectives de sommeil. Cette valeur peut être `> 0` car `sleep` est suspendue par n'importe quel signal arrivant au processus. La plupart du temps, on se contente d'utiliser `sleep` comme une procédure : `sleep(2);`

`#include <unistd.h>` (2)

`pid_t fork();`

Le processus appelant crée un processus identique à lui-même ; le processus appelant est le père et le processus créé est le fils. Attention, tout appel à la fonction `fork()` provoque cette création ! `fork()` rend la valeur 0 dans le processus fils, et le numéro d'identification (PID) du fils créé dans le processus père ; on récupère donc cette valeur par une instruction du type `ident = fork()`. En cas d'erreur, `fork` renvoie -1.

`#include <unistd.h>` (2)

`pid_t getpid();`

`pid_t getppid();`

Renvoient au processus appelant son numéro d'identification (`getpid`) ou le numéro d'identification de son père (`getppid`). Renvoient -1 en cas d'erreur.

`#include <stdlib.h>` (2)

`void exit(int status)`

Le processus appelant met fin à son exécution. Un appel `exit(status)` est équivalent à un `return status` dans la fonction `main` d'un programme C. L'entier `status` est un code de terminaison et est rendu au processus père si celui-ci attend la fin de son fils (voir `wait`).

`#include <sys/types.h>` (2)

`#include <sys/wait.h>`

`pid_t wait(int *stat loc)`

Cette fonction permet à un processus d'attendre la mort d'un de ses fils. Si le processus n'a pas eu de fils, ou si tous les fils sont morts au moment de l'appel de `wait`, la fonction rend -1.

Si un fils est déjà mort, la fonction rend le numéro d'identification de ce fils. Sinon le processus est bloqué jusqu'au décès d'un fils (le premier qui meurt) et rend son numéro (cette attente n'est donc pas sélective).

Cette fonction s'utilise de 2 façons :

`wait(NULL)` donne le fonctionnement décrit ci-dessus ;

`wait(&status)` la valeur renvoyé par le fils par `exit` est stockée dans l'entier `status`.

Exécution d'un programme

Un processus peut lancer un programme exécutable qui se trouve dans un fichier sur disque en utilisant un des appels système `exec()`. Le code du programme sur disque remplace le code du processus en cours et donc un appel à `exec()` ne retourne jamais, sauf en cas d'erreur où il retourne -1 et positionne la variable système `errno`.

Il existe de nombreuses versions de fonctions `exec` (`execl`, `execv`, `execle`, `execve`, `execlp`, `execvp`) mais on ne donne ici que le détail pour la plus simple à utiliser, pour les autres faire :

`man 2 exec`.

`#include <unistd.h>` (2)

`int execlp(char *path,`

`char *arg0, char *arg1, ..., char *argn, NULL)`

Dans cette version, `path` est une chaîne de caractères donnant le nom du fichier qui contient le programme à exécuter (cherché dans les chemins du `PATH`, `arg0` contient par convention le nom du fichier (sans répertoire) et les autres `arg` sont les paramètres du programme à exécuter. La liste des paramètres doit se terminer par un pointeur nul (`NULL`).

Exemple : `execlp("ls", "ls", "*.c", NULL);`